

BILAN DE L'ÉTÉ POUR LE VIVANT



**Oui, les médias ont documenté
avec leur superficialité
habituelle les impacts de cet
été 2026 sur nos vies.**

**Mais ils ont très largement
laissé de côté la réalité du
carnage qu'a traversé le reste
du vivant.**



**Pourtant, cet angle mort nous
prive d'une partie de nos
capacités d'adaptation en
occultant notre compréhension
des dégâts qui vont suivre.**

**Il est donc vital de comprendre
en quoi l'impact de cet été 2026
sur le vivant va nous poursuivre
pour des mois encore...**

Commençons par les animaux. Pour tenir pendant une canicule, ils doivent évacuer la chaleur produite par leur propre corps. Si vous avez un animal de compagnie, vous l'avez vu. Ils accélèrent leur respiration et réduisent leurs mouvements pour produire moins de chaleur.



Si cela ne suffit plus, leur température interne monte et leurs organes commencent à lâcher. D'après le réseau privé 3115, la mortalité a augmenté de presque 10 % parmi les animaux domestiques qu'il prenait en charge au début de la canicule de juin.

Canicule : les décès d'animaux de compagnie victimes de coups de chaleur ont augmenté de 9,5%, alerte le service 3115 Urgences Vétérinaires

Les chiens sont les principales victimes de ces coups de chaud, souvent promenés en pleine journée.

Dans les bâtiments d'élevages intensifs, ça a été une véritable hécatombe. Dans le Finistère, **753 tonnes de porcs et de volailles morts** ont dû être enfouies en urgence pendant les fortes chaleurs de juin.

La canicule de juin 2026 a provoqué une mortalité exceptionnelle dans les élevages français, particulièrement dans les élevages de volailles. Si aucun bilan national définitif n'est disponible à l'heure où nous écrivons ces lignes, les données disponibles suggèrent que plusieurs centaines de milliers, **voire plus d'un million de volailles** pourraient avoir péri durant cet épisode de chaleur, entraînant la saturation des services d'équarrissage dans plusieurs régions.

Les volailles ne sont pas les seules espèces qui ont fait les frais de cet épisode météo. Le dirigeant d'une entreprise d'équarrissage, **interrogé par France 3**, a évoqué des surmortalités de + 1200 % pour les volailles, + 40 % pour les bovins et + 55 % pour les porcs par rapport à l'an dernier à la même période.



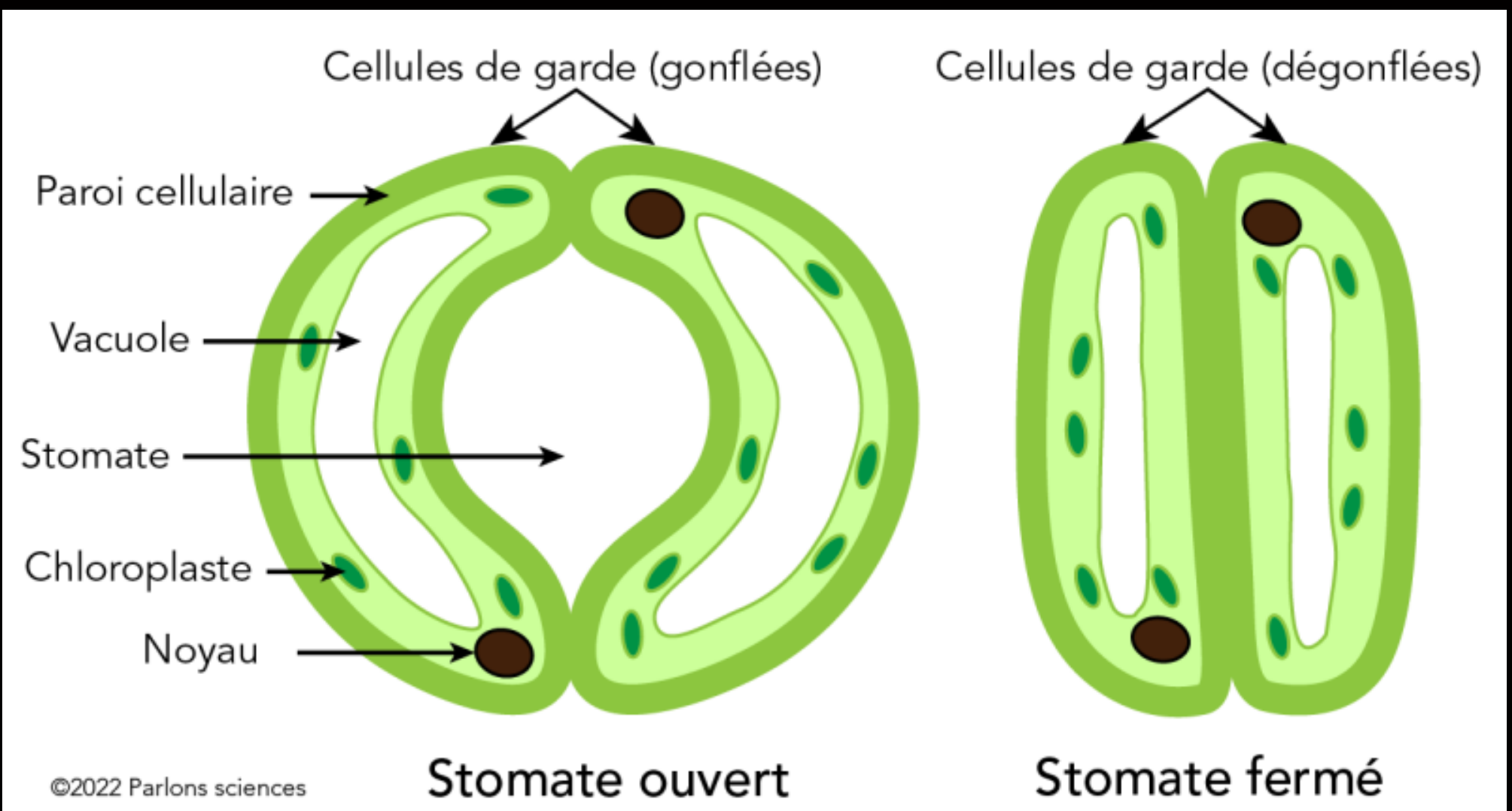
Chez les oiseaux sauvages, la chaleur frappe d'abord les jeunes qui restent dans les nids. Les martinets et les hirondelles, eux aussi, habitent sous les toits et certains quittent le nid avant de savoir voler pour échapper à la chaleur.



La sécheresse réduit aussi leur nourriture. Dans les cours d'eau, une partie des larves meurt avant de devenir un insecte adulte. Sur terre, les floraisons raccourcissent et produisent moins de nectar.

Moins d'insectes arrivent alors jusqu'aux oiseaux, aux poissons et aux amphibiens qui s'en nourrissent.

**Car les végétaux eux-mêmes
suffoquent. Ils laissent
normalement sortir de la
vapeur d'eau par de petites
ouvertures appelées stomates.
Cette évapotranspiration
refroidit la feuille exactement
comme notre transpiration
refroidit notre peau.**



Quand l'eau manque dans le sol, la plante ferme ces ouvertures pour ne pas se déshydrater. Elle produit alors moins de matière pour grandir, fleurir et former ses graines.



SÉCHERESSE DE SURFACE EN CETTE FIN JUIN

Indice de sévérité



Indice de sécheresse du sol superficiel

extrême
sévère
fort
modéré
faible
nul

source ERA5 LAND - Copernicus

De même, quand le débit des cours d'eau baisse, le soleil chauffe un volume d'eau plus faible. L'eau plus chaude contient moins d'oxygène et si le cours d'eau se coupe en poches isolées, les poissons perdent la possibilité de fuir pour respirer.



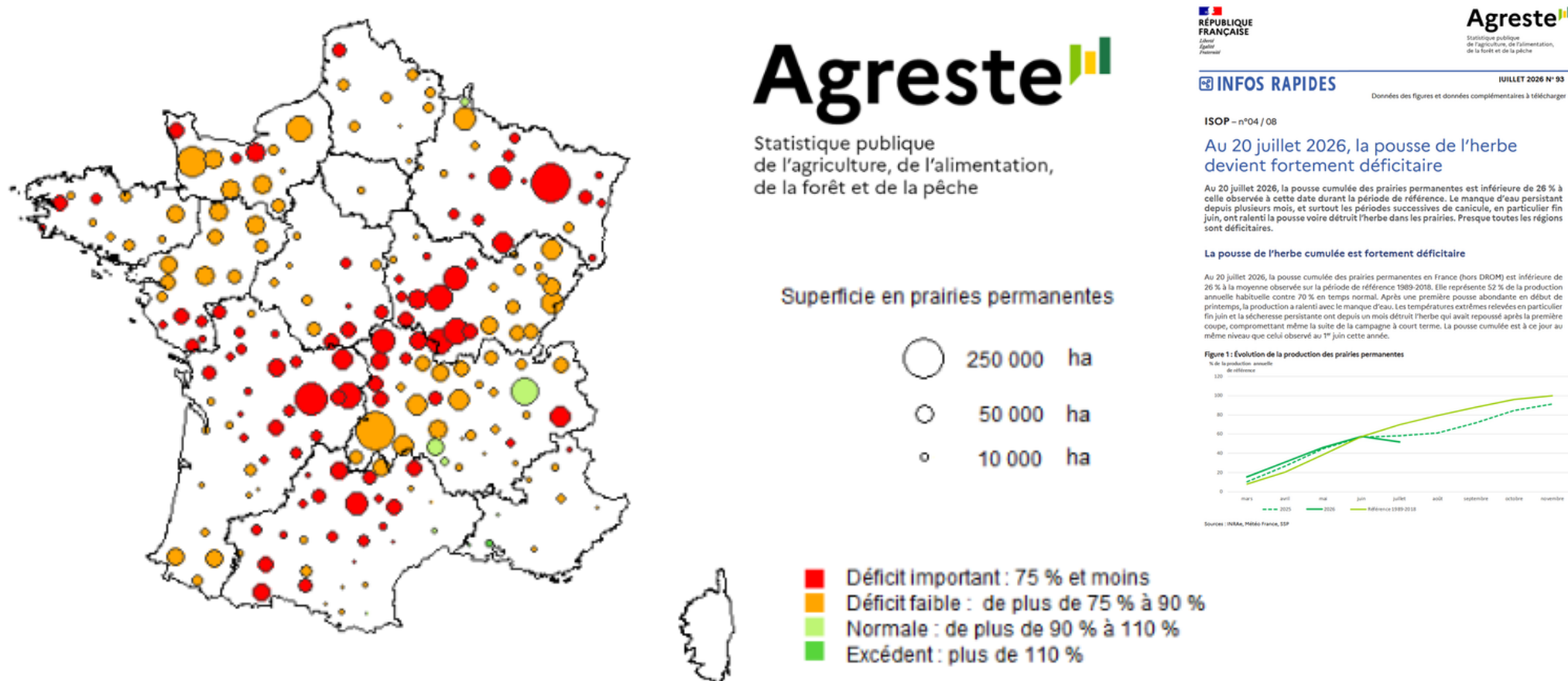
Une fois passés, les incendies continuent d'appauvrir le milieu après l'extinction des flammes. La combustion détruit d'abord la végétation, les abris et les animaux incapables de fuir. La chaleur atteint ensuite la petite faune du sol. Privé d'une partie de cette vie, le sol retient moins d'eau et résiste moins bien à l'érosion.

**Les arbres encore debout
peuvent dépérir plus tard, parce
que le feu a endommagé leurs
racines ou les a rendus plus
vulnérables aux insectes et aux
maladies.**



Dans les prairies, le ralentissement de la croissance des plantes devient immédiatement un problème d'alimentation animale. Au 10 août, la pousse cumulée des prairies permanentes était estimée à 33 % sous la référence.

Figure 2 : Indicateur de rendement des prairies permanentes par région fourragère au 20 juillet 2026



Note de lecture : l'indicateur de rendement des prairies permanentes Isop, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de la campagne et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018. La taille des pastilles est proportionnelle aux surfaces en prairies permanentes de chaque RF.

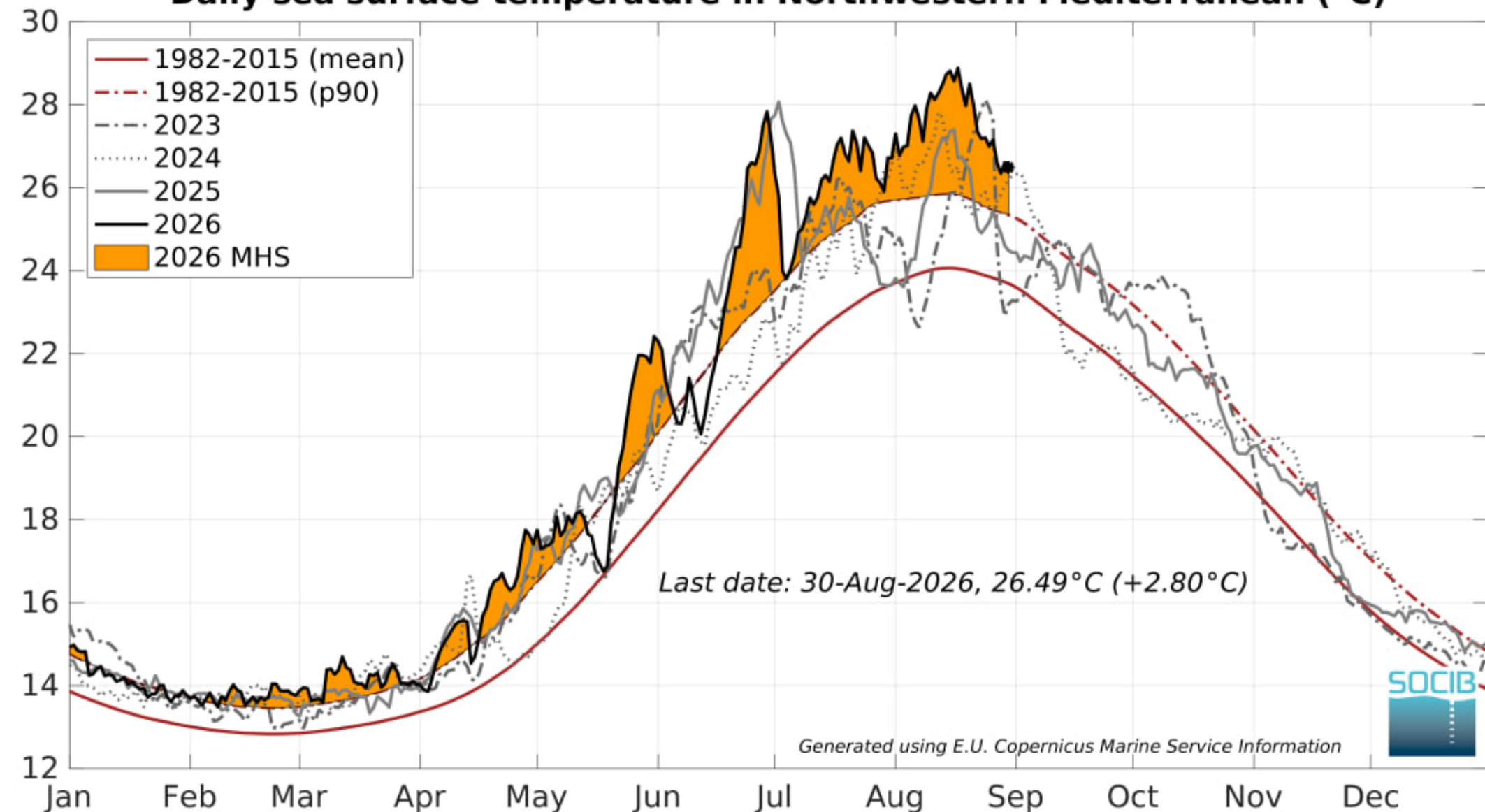
Sources : INRAE, Météo France, SSP

Quand l'herbe ne pousse plus assez, les éleveurs distribuent le fourrage conservé pour l'hiver. Une perte de croissance végétale entame ainsi les réserves prévues pour la saison suivante, renforçant la crise alimentaire qui vient.

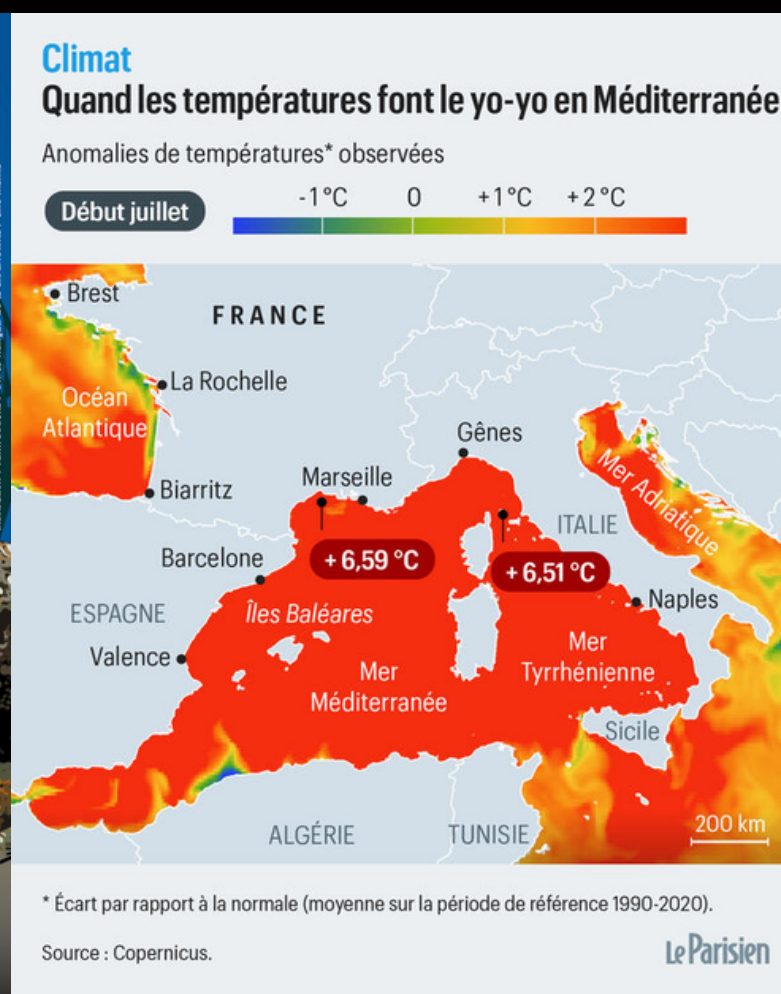
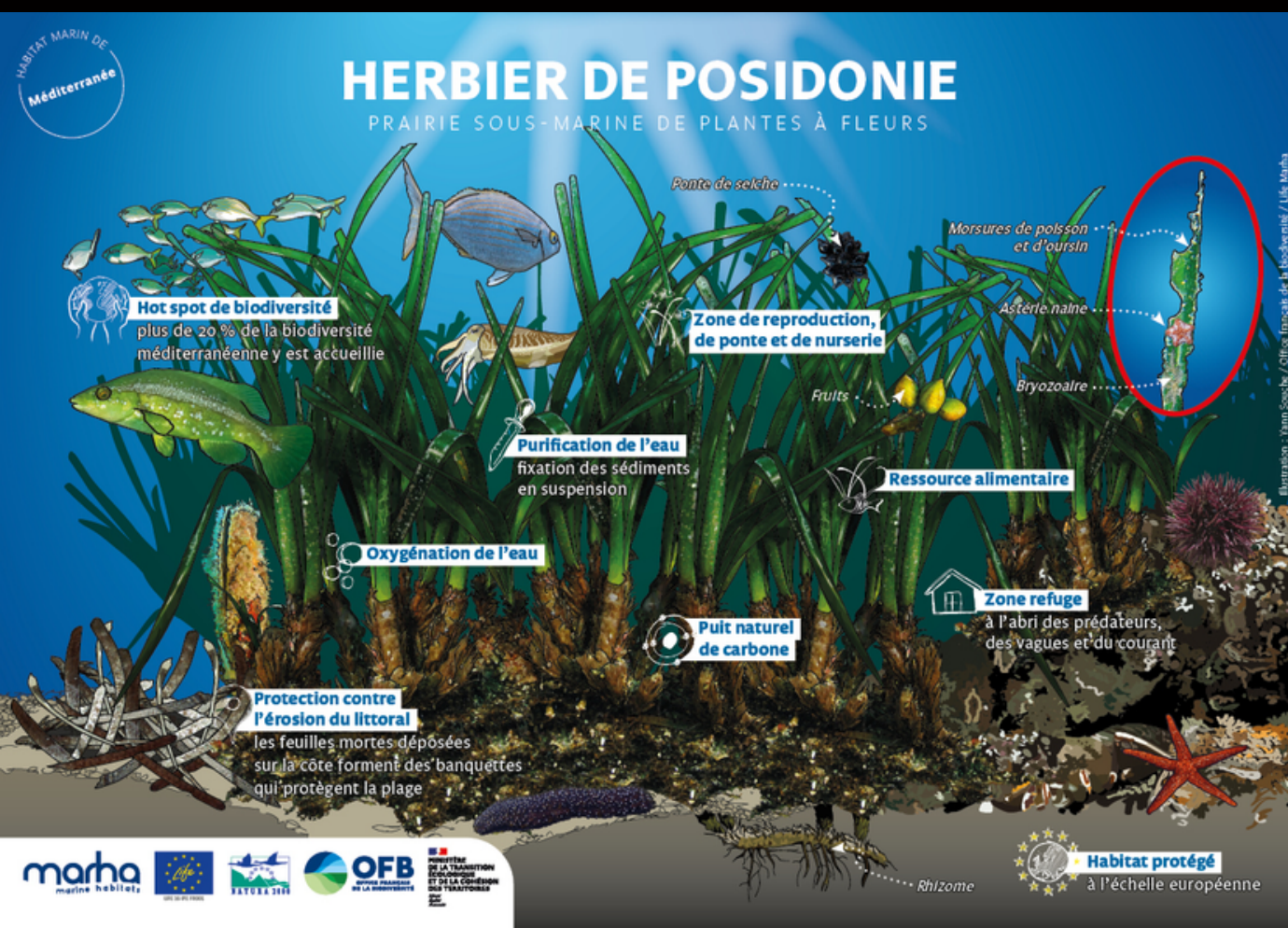


**Enfin, la température moyenne
à la surface de la Méditerranée
dépasse 30°C par endroits.
La Méditerranée se tropicalise
avec des conséquences
extrêmes sur ses puits de
carbone.**

Daily sea surface temperature in Northwestern Mediterranean (°C)



Pour les herbiers de posidonie, de telles températures sont l'équivalent de mégafeux sous-marins. Or les posidonies servent d'abri et de zone de reproduction à de nombreuses espèces, mais elles stockent aussi du carbone dans leurs racines et sous les sédiments.



Ainsi, le changement climatique avance désormais beaucoup plus vite que les capacités de récupération de tous nos écosystèmes.

Or, dans un écosystème, chaque organisme agit à travers ses relations avec les autres. Une fois un seuil franchi, la même pression déclenche une rupture en cascade.

Comme nous connaissons mal l'état réel de ces relations, l'adaptation au changement climatique a donc une limite biologique : les écosystèmes doivent disposer du temps nécessaire pour reconstituer ce que chaque choc a détruit.



Au-delà de l'empathie et de la révolte que nous ressentons à la lecture de ces faits, nous allons éprouver concrètement à quel point nos vies et l'habitabilité de nos territoires dépendent d'un vivant qu'on a réifié pour pouvoir l'éradiquer.

Organiser une société en harmonie avec ses cycles est le véritable défi de notre siècle.

Arrêtons de demander à nos dirigeants de changer le monde. Changeons le monde nous-mêmes. Mettons-nous en lien autour de la mise en sécurité sociale des communs et des besoins.



S'ADAPTER

AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

On va vers + 4 °C de réchauffement climatique ?

FAKE?

NON

On s'adaptera car le génie humain est sans limite ?

On pourra continuer à vivre comme aujourd'hui ?



Ilian Moundib

Tana éditions

T'inquiète, on s'est toujours adaptés

♦ Dans le débat public, le terme *adaptation* suggère que nous pourrions vivre « normalement » quel que soit le nombre de degrés en plus. Sauf que l'adaptation ne sera pas possible à tout niveau de réchauffement. Il est impossible d'anticiper tous les effets d'un réchauffement de 4 °C ou davantage. La réussite de notre adaptation dépend donc d'abord de celle de l'atténuation du réchauffement climatique. Nous devrions, avant tout, **amplifier nos efforts pour diminuer nos émissions de GES**. Freiner le processus de réchauffement par la diminution de nos extractions de matières premières et de ressources naturelles, par la réduction de nos productions et de nos consommations et par un changement majeur de nos modes de vie conduisant à la sobriété. **C'est la condition primordiale de notre possible adaptation face à l'avenir qui s'annonce.**



IL N'Y A AUCUNE RAISON POUR QUE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE SE STABILISE MIRACULEUSEMENT À + 3 °C.

La majorité des scientifiques situe le franchissement de points d'emballement climatique autour de +2°C de réchauffement planétaire. Au-delà, on ne sait pas ce qui va se passer.



7 COMMUNS À PRÉSERVER

- Un air respirable
- Une terre hors d'eau
- Une eau douce disponible et potable
- Un sol nourricier
- Des végétaux qui captent le CO₂
- Une qualité de vie
- L'entraide

7 PLANIFICATIONS À ORGANISER

- Adapter les villes et les territoires aux canicules, aux sécheresses et aux inondations
- Organiser la sobriété hydrique pour garantir le partage de l'eau
- Accomplir une bifurcation agricole et reconquérir une souveraineté alimentaire
- Arrêter l'artificialisation et libérer la terre
- Maintenir nos puits de carbone vivants
- Mettre en œuvre une réindustrialisation souveraine et résiliente
- Institutionnaliser l'entraide

modèle alternatif et résilient, il faut, d'une part, remplacer la recherche de performance par celle de la robustesse pour rester stable malgré les crises. Et d'autre part, se transformer pour métaboliser l'évolution de notre environnement. Mais aussi et surtout, se doter d'un outil de planification démocratique **pour bâtir les fondations d'un monde qui garantit notre survie en assurant nos besoins vitaux sur le long terme.**

* Pour aller plus loin sur le concept de robustesse, voir La Troisième Voie du vivant du biologiste Olivier Hamant, Odile Jacob, 2022.

79

83